

*Renouveau pédagogique – Formation de base commune*



*Compte rendu d'une mise à l'essai*

*D'après le scénario FRAB-125-4 :*

*Une culture qui s'exprime*

*« Ah! Passion du cinéma, quand tu nous tiens! »*

Par Lucie Bélanger

Conseillère pédagogique

Avec la collaboration de Sylvie Saulnier, enseignante en  
alphabétisation

Commission scolaire de la Pointe-de-l'Ile

17 juin 2008

## Table des matières

1. Objet de la mise à l'essai.....	page 3
------------------------------------	--------

### PRÉPARATION DE LA MISE À L'ESSAI

2. Mise en place des conditions de réalisation.....	page 3
3. Planification de la mise à l'essai.....	page 4
4. Longueur du scénario et répartition dans le temps.....	page 5
5. Planification des ressources informatiques.....	page 6

### RÉALISATION DE LA MISE À L'ESSAI

6. Caractéristiques du groupe d'adultes et cadre organisationnel.....	page 7
7. Déroulement.....	page 9
8. Constats concernant la sensibilisation des adultes à ce produit culturel.....	page 11
9. Intégration des TIC.....	page 12
10. Niveau de difficulté et de défi représenté par ce scénario.....	page 13

### INTÉGRATION ET RÉINVESTISSEMENT DE CETTE EXPÉRIENCE

11. Ce que nous retenons de cette expérimentation.....	page 14
--	---------

## COMPTE RENDU DE LA MISE À L'ESSAI

### Objet de la mise à l'essai:

Scénario FRAB125-4 -Une culture qui s'exprime

Titre: « Ah! Passion du cinéma, quand tu nous tiens! »

Durée suggérée : Entre 10 et 12 heures pour tout le processus

(3 situations d'apprentissage).

## PRÉPARATION DE LA MISE À L'ESSAI

### Mise en place des conditions de réalisation

Avant de procéder à la mise à l'essai du scénario FRAB125-4 « Ah! Passion du cinéma, quand tu nous tiens! », l'enseignante a vérifié auprès des élèves leur intérêt pour le cinéma à l'occasion d'une soirée de cours afin de prendre le pouls des adultes en cette matière. Elle a obtenu ces renseignements en demandant s'ils étaient consommateurs de cinéma et est allée vérifier les connaissances de ses élèves en posant une question en guise de déclencheur : « Connaissez-vous différentes catégories de films? » De cette façon, elle a découvert que les adultes regardaient très peu ou pas du tout de film parce qu'ils ne s'y adonnaient pas en ce moment, absorbés par le travail, la famille ou d'autres loisirs. En utilisant cette approche, elle a toutefois constaté que la majorité connaissait différentes catégories de films (drame sentimental, horreur, comédie, suspense, etc.). Elle a également réalisé qu'elle aurait tout avantage à élargir la catégorie vers d'autres types de représentations

que le film, c'est-à-dire le téléroman, la téléserie et le hors série qui réunissaient quelques adeptes dans son groupe. Pour elle, c'était primordial d'établir ces paramètres afin de motiver les adultes.

### *Planification de la mise à l'essai*

L'enseignante a effectué une recherche sur des résumés de films, accessibles à cette clientèle en alphabétisation et dont le contenu s'avérait suffisamment étoffé pour en faire une lecture éclairée et pour en explorer le vocabulaire avec les élèves. Elle a repéré des synopsis de films sur mesure (environ 100 à 125 mots) sur un site internet et les a colligés dans un cahier d'accompagnement. Puis elle a créé une fiche afin de permettre à l'adulte la cueillette d'informations importantes pour rédiger le résumé, la production prévue dans la dernière situation d'apprentissage. Toutefois, ce matériel a été produit avec une préoccupation écologique autant que pédagogique : elle l'a préparé pour les besoins de cette mise à l'essai afin de le diffuser, mais dans sa classe, comme elle le faisait habituellement, elle a utilisé le tableau, au lieu de photocopies, comme elle le faisait habituellement, pour que les élèves prennent des notes dans leur cahier et y inscrivent les mots de vocabulaire, les étapes de leur démarche en lecture, etc. Elle a aussi isolé les savoirs essentiels, présentés dans le tableau au début du scénario, qu'elle désirait exploiter afin de les intégrer harmonieusement dans chacune des situations.

### Longueur du scénario et répartition dans le temps

Pour sa préparation, elle a aussi fragmenté les SA afin de les morceler dans le temps en tenant compte des besoins et de l'horaire de sa clientèle. Comme cette mise à l'essai d'un cours de la Formation de base commune constituait un cadre nouveau pour les adultes, elle a choisi un soir en particulier, le mercredi, en réservant une heure et demie pour la deuxième partie de la soirée d'une durée normale de trois heures. Dans un contexte de fréquentation à temps partiel, où les adultes n'arrivent pas forcément à 18h30 pile, à cause des exigences du travail et de la famille, elle a pris l'habitude d'animer des formations durant la période où tout le monde est présent. Nous pourrions croire que la fatigue puisse être un puissant handicap à cette heure avancée de la soirée.

Au contraire, selon elle, les adultes sont très actifs cognitivement et n'ont pas senti de changement majeur dans la démarche, à part qu'ils n'étaient pas habitués à explorer à fond une situation de vie auparavant. Cependant ils s'y sont ajustés avec facilité et comme la longueur du scénario s'est avérée adéquate durant la mise à l'essai, l'intérêt de la situation de vie n'a pas été épuisé même si, fait nouveau pour eux, le cadre est constitué du même thème sur toute la durée du scénario. Selon l'enseignante impliquée dans cette mise à l'essai, les scénarios en alphabétisation ne devraient pas être plus longs puisqu'ils favorisent l'intégration des apprentissages et permettent à l'adulte de vérifier les acquis et les compétences qu'il a transférés, de procéder à un retour réflexif dans un court laps de temps.

Pour madame Saulnier, cela n'a pas demandé d'adaptation majeure dans ses stratégies d'enseignement puisqu'elle était habituée d'animer ses groupes de cette manière auparavant, d'autant plus qu'elle a suivi, ces dernières années, une formation de trois ans en enseignement

stratégique où elle devait faire des expérimentations supervisées en classe. Comme elle avait également participé durant l'année à des formations sur le renouveau pédagogique données par sa commission scolaire, elle se sentait à l'aise avec le contenu du cours ciblé. Aussi, même si c'était déjà prévu dans les conditions de mise à l'essai, a-t-elle eu le réflexe de solliciter le support de la conseillère pédagogique avant de se lancer dans cette nouvelle aventure afin de s'assurer que tout était conforme et que les réaménagements apportés resteraient dans l'esprit du scénario. Car elle tenait à l'expérimenter en respectant le plus possible la démarche proposée.

### *Planification des ressources informatiques*

Concernant l'intégration des TIC prévue dans la troisième situation d'apprentissage, l'enseignante a fait une démarche afin d'obtenir le laboratoire au moins trois mois à l'avance pour le réserver. De plus, en vérifiant le niveau des adultes dans leur maîtrise de l'ordinateur, elle a réalisé que ses élèves ne possédaient pas les préalables, sauf pour quelques-uns, un peu d'internet, même chez les trois jeunes, plus portés vers l'usage du « Nintendo » que de l'ordinateur. Finalement, elle a adapté la situation pour la traiter autrement, faute de temps et de moyens informatiques.

## RÉALISATION DE LA MISE À L'ESSAI

### Caractéristiques du groupe d'adultes et cadre organisationnel

- Une enseignante, madame Sylvie Saulnier, avec l'accord de l'équipe de direction du centre, messieurs Martin Bergeron et Martin Lavoie, respectivement directeur et directeur adjoint en formation générale des adultes.
- Un groupe de 23 élèves inscrits (Taux de fréquentation élevé : moyenne de 90 % de présences).
- Niveaux du groupe : Alphabétisation (étapes 1 à 4) et (Présecondaire FRA P031-3-P032-3 et P033-4)
- Lieu : centre Anjou, commission scolaire de la Pointe-de-l'Île, Montréal.
- Horaire : Groupe du mercredi, de 18h30 à 21h30.
- Durée de l'expérimentation : 4 soirs à raison d'une heure et demie par soir durant le mois de mai.
- Profil scolaire et sociologique des adultes de ce groupe :
  - ✓ 80 à 90% sont travailleurs à temps plein ou à 80 % de tâche, principalement dans des manufactures.
  - ✓ Origines : Africains, Sud Américains, Haïtiens, Québécois, etc. (Un Africain, arrivé sous peu au Québec, doit être intégré socialement et culturellement.)
  - ✓ Degré de maîtrise du français : fonctionnel à l'oral, mais pas à l'écrit.
  - ✓ Moyenne d'âge : 35 ans.
  - ✓ 16-24 ans : 5. Ces jeunes adultes se mêlent aux autres sans difficulté d'intégration des générations.

- ✓ Groupe caractérisé par une belle synergie, une belle complicité et une propension à l'entraide (une action de compétence polyvalente développée dans ce cours: «Offrir sa collaboration et rechercher celle des autres »).
- ✓ Groupe préparé par l'enseignante par l'animation d'ateliers en enseignement stratégique où elle a misé sur la motivation, la confiance et les attitudes positives afin d'offrir aux adultes un climat stimulant et favorisant les apprentissages.
- ✓ Intégration des TIC - prévue dans ce scénario. Difficultés d'application rencontrées au niveau des connaissances des élèves en matière d'utilisation adéquate d'un ordinateur et de la disponibilité du laboratoire d'informatique.
- ✓ Création d'un matériel d'appoint pour accompagner la démarche puisqu'il demeurait au choix de l'enseignante : choix de résumés de films et de critiques, également disponibles sur internet (une positive- une négative pour chacun des films sélectionnés), afin de faire distinguer par les adultes la différence entre un texte informatif et un texte expressif, savoirs essentiels du sigle exploité.

### **Déroulement:**

- **Sur 4 semaines, à raison d'un soir par semaine (le mercredi).**

#### **1<sup>er</sup> soir :**

- ✓ **Retour sur les catégories de films (activations des connaissances antérieures)**
- ✓ **Stratégie d'enseignement utilisée : modelage pour mieux inférer en lecture**
- ✓ **Lecture d'un premier résumé - Retour sur la stratégie de lecture par les adultes qui reproduisent à leur tour la procédure**
- ✓ **Traitement du vocabulaire et compréhension du texte**

#### **2<sup>e</sup> soir :**

- ✓ **Retour sur les connaissances antérieures de la semaine précédente (afin d'établir les liens nécessaires avec ce qui se déroulera par la suite)**
- ✓ **Traitement d'un deuxième et d'un troisième résumé de film en répétant la procédure utilisée précédemment**
- ✓ **Connaissances grammaticales et lexicales reliées aux textes**

### 3<sup>e</sup> soir :

- ✓ Textes abordés sur la critique d'un des films déjà exploités,  
« L'Île de Nim » (Une critique positive et une négative permettant aux élèves d'exercer leur propre sens critique même si ce n'est pas une compétence évaluée dans ce cours)
- ✓ Lien avec le texte utilisé le premier soir
- ✓ Distinction entre le texte informatif et le texte expressif

### 4<sup>e</sup> soir :

- ✓ Produit attendu : Un résumé de film de cinq lignes
- ✓ Avec les adultes, l'enseignante cible des questions afin de faciliter la rédaction de ce résumé :  
(Qui? Quoi? Où?-Les personnages principaux -De quoi parle-t-on?)
- ✓ Espace /temps : époque du film si possible.

Production écrite en équipe de deux ou seul (au choix des adultes-principe auquel les adultes ont déjà été habitués) le résumé d'un film qu'ils ont déjà vu et qui leur a particulièrement plu. Les élèves consultaient des sites sur Internet qui leur permettait de s'assurer de la validité du contenu du film choisi dont ils avaient peut-être oublié avec le temps des éléments importants.

Observation intéressante à relever, les adultes ne perdaient pas le fil des activités d'une semaine à l'autre et pouvaient réactiver avec aisance les connaissances acquises la semaine précédente.

## Constats concernant la sensibilisation des adultes à ce produit culturel

Comme madame Saulnier a tout de même pris le soin, préalablement, de vérifier l'intérêt des élèves, leurs vécus et leurs connaissances en matière de cinéma, elle a été en mesure de valider si cette situation de vie les avait rejoints et avait suscité le besoin de voir des films.

Dès le premier soir, des adultes ont réagi au contact de la lecture d'un résumé de film : certains même se sont dit que ce serait agréable de se procurer le film et de le regarder en famille. Le quatrième soir, ils ont réactivé leurs souvenirs pour se rendre compte qu'ils ont déjà vu des films par le passé qu'ils avaient beaucoup appréciés et que ce serait une bonne idée de se remettre à ce loisir. Même s'il s'agit d'un essai isolé, on peut déjà se permettre de conclure que la situation de vie choisie a produit un impact sur les habitudes culturelles des adultes au regard du thème exploité. Peu importe l'âge des adultes, chacun a pu se remémorer un film qui l'avait captivé et avait répondu à ses intérêts. (Exemples de titres : « Le Titanic », « 1408 » et « L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux »)

Madame Saulnier conçoit que cette situation pourrait être reprise l'an prochain et développée dans un contexte d'enrichissement. Déjà elle a profité de l'occasion des résumés de films, dénichés sur internet, pour ouvrir d'autres horizons et exploiter le vocabulaire et la grammaire du texte de manière enrichissante. Elle préconise le rehaussement culturel auprès de cette clientèle. Aussi, durant la mise à l'essai, elle a aplani les difficultés que les adultes peuvent rencontrer en les guidant et les amenant à des apprentissages significatifs et à une compréhension plus élargie du phénomène culturel et du rôle que celui-ci peut jouer dans leur vie.

## Intégration des TIC

Cette partie du scénario a été adaptée pour les besoins du groupe. Comme la majorité des adultes n'avaient aucune connaissance de logiciels de base tels que Word, c'était un obstacle majeur pour l'application intégrale de la troisième situation d'apprentissage avec l'intégration des TIC. Des apprentissages préalables devaient être réalisés par les adultes en matière d'informatique. Même si le projet de mise à l'essai est annoncé depuis janvier 2008, il demeure qu'il venait se plaquer sur une organisation de centre déjà en effervescence et que l'enseignante devait s'assurer le support de la direction de même que les conditions gagnantes pour cette partie. De plus, l'horaire à temps partiel ne favorisait pas cette démarche. Enfin, le laboratoire d'informatique était réservé à long terme pour les classes de mathématiques et de sciences de sorte qu'il fallait prévoir ce moment au moins trois mois d'avance.

Par conséquent, la production d'un recueil de résumés dans le cadre de la troisième situation d'apprentissage devenait presque impossible d'autant plus que le groupe travaillait déjà sur un projet similaire depuis avant Noël.

Par contre, elle considère que l'exploitation de cette situation deviendrait très viable dans un groupe à temps plein et auprès d'une clientèle plus aguerrie à l'utilisation de l'ordinateur, avec la présence majoritaire de jeunes adultes, et l'accès simplifié à un laboratoire d'informatique.

### Niveau de difficulté et de défi représenté par ce scénario pour les adultes du groupe

Même si le groupe était hétérogène, comme nous l'avions décrit précédemment, le défi à relever face aux nouveaux apprentissages était adéquat et suffisant pour les adultes directement concernés par ce niveau (5 adultes). En lecture, toutefois, cela pouvait représenter une plus grande difficulté pour les élèves, peu nombreux du reste, classé à l'étape 1 de l'alphabétisation, normale à ce stade, considérant la position de ce nouveau sigle dans le programme actuel et les préalables nécessaires pour y accéder. Comme ces derniers étaient habitués à travailler avec les élèves des niveaux supérieurs, ils ne se sont pas braqués à l'idée de le faire avec leurs compagnons de classe dans le contexte de cette nouvelle expérience. Les adultes des niveaux plus élevés n'ont pas senti de nivellement par rapport à ce qu'ils avaient l'habitude d'apprendre en classe avec leur enseignante. Au fond, l'enseignante a tenu à respecter la dynamique du groupe telle qu'elle s'est développée au cours de l'année et n'a pas désiré créer de conditions spécifiques à cette mise à l'essai, (par exemple, respect très strict de la clientèle visée par ce niveau) qu'elle aurait jugées artificielles.

Par ailleurs, les élèves ont apprécié le changement apporté par l'approche par situation et ont participé avec intérêt. L'enseignante doit cette réussite au fait qu'elle a préparé ce groupe à ce type d'animation avant cette mise à l'essai afin d'établir une complicité et un respect entre les élèves, indispensables à leur qualité de participation. D'ailleurs, elle ne conçoit pas autrement son rôle de médiation et de guide et la nécessité d'une bonne préparation en amont, avant de dispenser ce type de formation.

## INTÉGRATION ET RÉINVESTISSEMENT DE L'EXPÉRIENCE

### Ce que nous retenons de cette expérimentation

Pour sa part, l'enseignante n'aurait pas pensé traiter le thème retenu dans ce scénario et se dit prête à refaire l'expérience. Les adultes ont aimé traiter des savoirs et des compétences, tel que « Agir avec méthode », à travers cette situation, et sont demeurés actifs tout au long du processus. La démarche a suscité des discussions et un plaisir partagé. Maintenant, la situation de vie devient le creuset facilitant les apprentissages en les "contextualisant" et en les rendant cohérents et significatifs pour les adultes. Une confiance mutuelle et un climat favorable facilitent l'émergence des connaissances et des compétences des élèves, dans une activité d'activation des connaissances antérieures par exemple.

Dans l'ensemble, madame Saulnier considère que cette approche n'est pas foncièrement nouvelle pour elle et ne constitue pas un changement profond dans ses pratiques, habituée d'animer ses groupes en plaçant les adultes au centre de leurs apprentissages et en les rendant autonomes et confiants en leurs capacités d'apprendre. Il faut toutefois demeurer ouvert à une réadaptation de la situation dans le cas où elle ne correspondrait pas parfaitement à la réalité du groupe, aux ressources disponibles, etc.

Pour l'auteure, puisqu' elle n'a pas procédé elle-même à la mise à l'essai de son scénario, cette expérimentation lui a permis d'analyser le contenu des situations d'apprentissage et leur faisabilité dans la réalité d'une classe, l'équilibre entre les savoirs, les catégories d'actions et les actions de compétences exploitées. Cela lui a permis également de démontrer l'intérêt des situations de vie collées aux besoins de l'adulte en formation. Par ailleurs, elle s'attend à ce que les situations et les scénarios d'apprentissage déjà élaborés et confiés aux enseignants, pour

que ces derniers puissent les animer dans leur classe, passent inévitablement par une étape nécessaire d'appropriation. Pour leur donner vie en quelque sorte, les enseignants doivent retraduire ces devis en fonction de leurs expériences, leurs couleurs personnelles, la dynamique de leur milieu et leurs groupes.

Dans le cas où un enseignant désirerait concevoir lui-même un scénario en lien avec un cours de la Formation de base commune, ce que les programmes d'études rendent possible par la façon même dont ils ont été structurés, la mise à l'essai lui donne la rétroaction nécessaire afin d'adapter les contenus et les stratégies d'enseignement aux difficultés des adultes et d'en ajuster la durée, le cas échéant. Par ailleurs, il détient un pouvoir d'influence important sur le développement d'attitudes favorables chez les adultes dans le but de les rendre ouverts aux autres et disponibles à leurs propres apprentissages.

Comme c'est lui qui a tout planifié, il bénéficie du recul nécessaire afin d'accompagner les adultes dans leur démarche d'apprentissage et d'être présent aux actions des adultes durant les activités qu'il a lui-même prévues avec des intentions éducatives bien ciblées. Éventuellement, il peut procéder à une évaluation d'aide à l'apprentissage en connaissance de cause puisque c'est lui qui aura également déterminé les critères et les indicateurs afin de mesurer l'intégration des acquis de chacun des adultes de son groupe.